

Vannoy, Deutéronome, leçon 4

© 2011, Dr Robert Vannoy, Dr Perry Phillips et Ted Hildebrandt

Enquête sur le soutien à la paternité de Mosaic

Revoir

La semaine dernière, sous le chiffre romain II, qui signifie « La paternité et la date du Deutéronome », nous avons passé en revue les approches critiques. « D » signifie « Défis de la position classique de Wellhausen dans diverses directions ». Le numéro 1 essayait de déplacer cette date de 621 avant JC à une époque post-exilique ultérieure. Le numéro 2 était « Les partisans d'une date antérieure à 621 mais pendant la période monarchique », et ce serait Welch et von Rad. Et puis 3 était également pré-monarchal, le poussant plus tôt, même plus tôt que la période du royaume, mais pas en arrière à la période mosaïque. E. Robinson et R. Brinker développent tous deux la théorie selon laquelle Samuel était fondamentalement celui qui était à l'origine de la compilation du livre du Deutéronome.

4. Les partisans d'une date mosaïque pour le Deutéronome

un. Enquête auprès des premiers partisans de la mosaïque

Cela nous amène donc au point 4, « Les partisans d'une date mosaïque pour le Deutéronome ». C'est certainement le point de vue traditionnel que la Bible elle-même nous présente. Je ne vais rien faire d'autre que simplement mentionner ces noms, mais ce que vous voyez ici est une séquence de personnes qui s'étend du début des années 1900 jusqu'à nos jours. James Orr, le premier, a écrit *Le problème de l'Ancien Testament* en (1906) et a plaidé essentiellement en faveur d'une origine mosaïque pour le Deutéronome. H.M. Wiener a écrit deux livres, l'un en 1912 et l'autre en 1920. Celui de 1912 s'intitulait *Études du Pentateuque*, et celui de 1920, *Le problème principal du Deutéronome*. Ainsi, voyez déjà que Wiener se concentre sur le Deutéronome comme une question cruciale pour la défense d'une origine mosaïque. J. Ridderbos a écrit un commentaire sur le Deutéronome, en deux volumes en 1950 et 1951. Il est rédigé en néerlandais. Je crois que cela a été récemment traduit par Zondervan dans la série de

commentaires des étudiants de la Bible. Je ne sais pas si vous connaissez cela. Il s'agit de la traduction anglaise d'une série de commentaires néerlandais. La plupart des commentaires néerlandais ont été écrits dans les années 50 et au début des années 60, et ils sont progressivement produits en anglais.

b. Défenseurs plus récents de la paternité mosaïque

Juste un commentaire sur J. Ridderbos . J. Ridderbos - le nom Ridderbos vous est peut-être familier principalement grâce au travail d'Herman Ridderbos , professeur du Nouveau Testament en Hollande, qui a écrit *An Outline of Paul's Theology*, qui est un ouvrage majeur qui a été traduit, ainsi que quelques commentaires. Herman Ridderbos était le fils de J. Ridderbos , J. Ridderbos , le père, était professeur d'Ancien Testament. J'en ai parlé dans certains de mes autres cours. Il a eu deux fils, l'un était NH Ridderbos et l'autre était HN Ridderbos . Herman était professeur de Nouveau Testament et c'est celui que la plupart des anglophones connaissent. Niko était professeur d'Ancien Testament et J. Ridderbos était également professeur d'Ancien Testament. Mais c'est avec Niko Ridderbos que j'ai étudié. Il est maintenant mort. Mais en tout cas, J. Ridderbos , le père, a défendu la paternité mosaïque du Deutéronome. Et puis, à peu près au même moment, GCH Aalders, également néerlandais, a écrit une introduction de l'Ancien Testament qui n'a pas été traduite en anglais. Sa courte Introduction au Pentateuque, comme on l'appelle, a été traduite en anglais. Il défend l'origine mosaïque.

OT Allis, pour arriver dans ce pays, professeur pendant de nombreuses années à Princeton, puis à Westminster, au début du séminaire de Westminster, a écrit *Les Cinq Livres de Moïse*. C'est un bon traitement de la critique du Pentateuque, écrite en 1943. Vous êtes plongé dans la Seconde Guerre mondiale. Ensuite, EJ Young, professeur au séminaire de Westminster, a écrit son introduction à l'Ancien Testament, la première édition datant de 1949, qui a ensuite été révisée et mise à jour en 1960. Il a également défendu l'origine mosaïque du Deutéronome. Plus récemment, l'immense Introduction à l'Ancien Testament de RK Harrison en 1969 défend également la paternité mosaïque du Deutéronome.

Donc mon but en vous donnant ces noms est juste pour montrer que pendant toute cette période d'un siècle où la paternité mosaïque a été attaquée, il y a eu ceux qui ont défendu la position mosaïque depuis le début. Je dirais qu'ils sont tous à peu près pareils, même si avec Aalders il autoriserait ici et là quelques-unes de ce qu'il appelle des phrases « post-mosaïques », en particulier à la fin du Deutéronome avec le récit de la mort de Moïse. , ce à quoi je n'ai aucune objection non plus. Cela a été annexé au livre après son achèvement. Mais Aalders trouve ici et là quelques autres phrases qui, selon lui, étaient post-Mosaic, et dont je ne suis pas sûr qu'elles soient nécessaires. Mais en général , ils sont tous très conservateurs.

c. Le Pentateuque est la position fondamentale pour déterminer les livres conservateurs

Question de l'étudiant : Est -il alors juste de dire que cette paternité mosaïque du Pentateuque est une position très fondamentale dans la détermination des livres conservateurs ?

Vannoy : Oui, je pense que oui. Vous trouvez certains évangéliques en train d'accepter, à un degré ou à un autre, une partie de cela comme du matériel post-Mosaïque. Vous voyez, c'est la honte de la chose. Prenons par exemple la situation néerlandaise. Vous pouvez le retracer en trois étapes : Aalders était une très forte paternité mosaïque du Pentateuque. Il s'est opposé jusqu'à la fin des temps à la théorie du JEDP. Il a autorisé quelques-unes de ces choses post-Mosaic. Son successeur, à ce poste, fut Niko Ridderbos , qui alla plus loin et autorisera des sources dans le Pentateuque, peut-être certaines, et il estimera que le Pentateuque était probablement achevé au début de la période du royaume. Donc, vous voyez que vous ne descendez pas. Il n'a pas acheté le JEDP en gros, mais il a fait beaucoup plus de concessions qu'Aalders. Le gars qui occupe cette chaise maintenant s'appelle Cornelius Helmon ; il a presque adhéré à l'intégralité de l'approche JEDP. Mais on pourrait difficilement qualifier son point de vue, même évangélique, de l'Écriture. Ainsi, en trois étapes, vous passez d'une position conservatrice à une position totalement libérale en trois

générations. C'est ainsi que semble se dérouler l'histoire. Vous commencez, vous ouvrez la porte autant, puis elle s'ouvre davantage et la position d'origine disparaît.

C'est très complexe et très complexe. Je pense qu'il y a des choses philosophiques derrière cela. Il y a probablement des questions intellectuelles d'intégrité intellectuelle. Ils commencent souvent par une question à laquelle nous n'avons pas de réponse adéquate et nous devons donc concéder à ce stade. Pour moi, c'est la vision fondamentale de l'Écriture qui se cache derrière cela. D'où vient votre vision des Écritures ? Connaissez-vous votre vision des Écritures dans ce qu'elles prétendent , dans l'attitude que Christ avait envers les écritures de l'Ancien Testament ? C'est un processus ou une méthode déductif. Vous obtenez votre point de vue de manière déductive de cette façon ou vous entrez de manière inductive en examinant tous ces problèmes un par un et vous attendez jusqu'à ce que vous puissiez tous les résoudre. Vous n'arrivez donc pas à la conclusion que les Écritures sont fiables. Je pense que beaucoup de ces hommes travaillent avec ce genre de méthodologie. Ensuite, ils sentent qu'ils ne peuvent pas dire que l'Écriture est totalement fiable parce qu'ils n'ont pas de réponse à tel ou tel problème, et alors ils pensent que c'est une question d'intégrité intellectuelle. Je ne pense même pas que je remettrais en question le christianisme de Helmon parce que je connais cet homme. Et c'est un homme pieux. Mais sa vision des Écritures est totalement différente. Mais je pense que c'est à cause de leur façon d'approcher.

d. Autres livres soutenant la paternité de Mosaic

Je devrais ajouter quelque chose, même si ce n'est pas sur votre liste. Il y a quelques autres livres à mentionner, alors permettez-moi d'aller plus loin. GT Manley a écrit un livre intitulé Le Livre de la Loi : Études à la date du Deutéronome en 1957 ; c'est dans votre bibliographie. Je reviendrai et ferai quelques commentaires sur ce livre. B. Halwerda est néerlandais. Malheureusement, encore une fois, cela n'a pas été traduit, mais à la page 5, sous « Centralisation du culte dans le Deutéronome », vous voyez là B. Halwerda , la quatrième entrée. Et le titre en néerlandais est Le lieu que le Seigneur

choisira. Il discute de cette phrase dans Deutéronome 12 et de ses implications dans la question de la centralisation qui est au cœur de la théorie de Wellhausen. J'y reviendrai plus tard également. Et puis, bien sûr, Meredith Kline qui a écrit *Le Traité du Grand Roi*. Son livre est répertorié à la page 4 sous Deutéronome et forme de traité, *The Treaty of the Great King: Covenant Structure of Deuteronomy, Studies and Commentary*, 1963. Enfin, je dois ajouter à cela Peter C. Craigie, qui est l'un des commentaires que vous lirez dans l'introduction de ce cours. Dans le *Nouveau commentaire international sur l'Ancien Testament sur le livre du Deutéronome* publié en 1976, il plaide en faveur de l'origine mosaïque. Voilà donc le commentaire académique le plus récent, le plus détaillé et le plus solide qui défende cette position.

JA Thompson confirme la date de Mosaic. Je reviendrai et parlerai un peu de lui, mais il estime que la forme finale que nous avons actuellement du Deutéronome est post-Mosaïque. Je ne comprends pas vraiment pourquoi il arrive à cette conclusion, mais nous en discuterons plus tard. McConville plaide essentiellement en faveur de l'origine mosaïque.

e. Travaux récents sur l'origine mosaïque du Deutéronome

Maintenant, parmi ceux de cette liste de personnes, j'aimerais mentionner quatre personnes de cette liste qui travaillaient sur différents aspects de la question du Deutéronome, mais dont les travaux complètent chacun en confirmant une origine mosaïque pour le livre. Je pense qu'il est significatif qu'au cours des 25 dernières années, de nouveaux progrès aient été réalisés, pourrait-on dire, sur cette question. Ainsi, même si ce sujet a été débattu pendant un siècle entier, au cours des 25 dernières années – dans certains cas comme le livre de McConville tout récemment – de nouveaux travaux ont été réalisés qui tendent à confirmer et à accroître la légitimité de l'argument en faveur de l'origine mosaïque. . Il y a quatre personnes dont le travail ensemble, je pense, constitue un argument solide pour reconsidérer toute cette théorie du JEDP et en particulier la place du Deutéronome dans celle-ci. Je vais les prendre dans cet ordre : d'abord, le Néerlandais Halwerda . Comme je l'ai mentionné, il se concentre sur la question de la

centralisation du culte en ce qui concerne la théorie de Wellhausen. Il discute particulièrement de l'interprétation du chapitre 12 du Deutéronome, qui est un chapitre clé de la théorie de Wellhausen. C'est en partie la raison pour laquelle je voulais que vous traduisiez le chapitre 12 et que vous l'examiniez assez attentivement. Nous allons en discuter en classe dans une semaine ou deux. Mais Halwerda résout ce problème de centralisation.

Puis, deuxièmement, GT Manley dans son livre, au titre complet, *The Book of the Law : Studies in the Date of Deuteronomy*. Il y traite un certain nombre de questions, y compris la question de la centralisation, mais il est particulièrement fort dans la discussion de la prétendue relation de développement entre JE et D, puis les codes de loi P. Selon la théorie de Wellhausen, ces trois codes de droit entretiennent entre eux une relation de développement. Ce qu'il fait, c'est comparer le matériel dans ce qu'ils appellent « JE », ce qu'ils appellent « D », ce qu'ils appellent « P », il compare cela et souligne de nombreux problèmes avec une théorie du développement. Donc, vous savez, même si à première vue cela peut paraître impressionnant, Manley souligne certains problèmes liés à ce genre d'idée dans son livre.

Troisièmement, Meredith Kline. La force de Meredith Kline réside dans une perspective totalement différente. Il travaille avec la forme littéraire du livre du Deutéronome. Il examine à la fois sa forme et son contenu du point de vue de l'analogie avec les textes des traités hittites, et il constate qu'il existe une correspondance étroite entre les textes des traités hittites et la structure du livre du Deutéronome. Les textes des traités hittites doivent être datés approximativement de l'ère mosaïque, et certainement pas de 600 avant JC. Je souhaite donc approfondir avec vous la position de Kline. Mais ce qu'il utilise est ce que vous appelleriez en réalité une « analyse critique des formes » pour plaider en faveur d'une origine mosaïque en trouvant une analogie extra-biblique précisément à l'époque où le Deutéronome se représente. Je pense qu'il présente de bons arguments en faveur de cela ; Je pense qu'il a un argument assez solide. Vous ne pouvez pas parler en termes de preuve. Je ne pense pas que vous puissiez utiliser des arguments comme celui-là pour prouver hors de tout doute les dates mosaïques pour la composition

du livre, mais vous pouvez certainement créer un modèle qui correspond à la date et qui prend en charge une date mosaïque.

La quatrième personne est Gordon McConville, le livre que vous lisez. Droit et théologie dans le Deutéronome. Maintenant, fondamentalement, dans le livre de McConville, au lieu de considérer les lois par rapport aux lois ailleurs dans le Pentateuque, montrant comment D se rapporte à JE ou D se rapporte à P, McConville se concentre principalement sur les lois du Deutéronome comme reflétant uniquement la théologie du Deutéronome. Il dit qu'il y a une théologie derrière toutes ces lois, et que les lois reflètent cette théologie. L'étape suivante de son argument est qu'il estime que la théologie reflète les préoccupations d'Israël à l'époque où ils étaient sur le point d'entrer dans la Terre Promise, ce qui, bien sûr, serait alors l'époque de Moïse à la fin du règne de Moïse. vie. Ils sont sur le point d'entrer en Terre Promise. Il constate que derrière les lois se trouvent les problèmes qui reflètent ce genre de situation et une théologie qui se rapporte à cette situation où ils sont sur le point de traverser la Terre promise. Vous voyez donc qu'il veut en venir à la théologie derrière le livre qui, selon lui, correspond à l'époque de Moïse.

McConville examine donc le Deutéronome de ce point de vue théologique. Kline l'examine d'un point de vue structurel critique pour la forme. Manley examine la théorie de Wellhausen et montre les problèmes liés à ce type d'approche. Vous obtenez Halward qui travaille sur la centralisation du problème du culte. Ce que je dis, c'est que beaucoup de ces études récentes sur le livre du Deutéronome se complètent en reconfirmant une origine mosaïque.

Si vous regardez dans votre bibliographie, page 5, j'y trouve « Centralisation du culte dans le Deutéronome ». Cet article de Kundall, « Sanctuaires : centraux et locaux dans l'Israël pré-exilique avec une référence particulière au livre du Deutéronome ». C'est un article utile. Et McConville chapitre 2 : « La loi de l'autel et la centralisation du culte ». Wenham dans un autre article que vous lisez, « La date du Deutéronome : pivot de la critique de l'Ancien Testament », dans Themelios en 1985. Ce sont trois articles utiles. Je pourrais également attirer votre attention à ce stade sur la troisième entrée de la

page six, qui vient de paraître . NJ Paul. Maintenant, c'est en néerlandais. Il s'agit d'une thèse de 1988. Et son titre est « Le point archimédien de la critique du Pentateuque ». Et ce dont il parle, c'est de sortir avec Deutéronome. Toute la thèse porte sur ce point où il plaide essentiellement en faveur d'une origine mosaïque. C'est donc vraiment excitant. J'en ai reçu un exemplaire il y a environ deux semaines, juste avant le début de ce cours.

Je voulais simplement attirer votre attention sur ces quatre personnes en particulier. Et vous lisez Kline et McConville. Je parlerai de Kline à un moment donné parce que je pense que son argument est crucial. Je vais également discuter de Halward. Je ne pourrai pas faire grand-chose avec McConville ou Manley. Vous allez lire McConville. Manley, malheureusement, est épuisé, il est donc difficile de l'utiliser, mais je veux juste attirer votre attention dessus.

III. La forme d'alliance du livre du Deutéronome et ses implications historiques

A. L'intégrité structurelle du livre a souvent été remise en question

Passons donc au chiffre romain III sur votre plan. C'est « la forme d'alliance du livre du Deutéronome et ses implications historiques ». Maintenant, une grande partie de ce que je vais dire sous le chiffre romain III vient du travail de Meredith Kline dans son *Traité du Grand Roi*. Mais « A » signifie « L'intégrité structurelle du livre a souvent été remise en question ». Wellhausen a dit qu'il y avait un noyau original dans le livre du Deutéronome, qui, selon lui, était les chapitres 12 à 26. Donc, vous voyez alors 1 à 11, et 27 à 34, selon lui, étaient des accréions ultérieures. Le cœur original du livre n'était pas Mosaic, et bien sûr, c'était tardif. Mais ce qu'il dit, c'est que structurellement, il n'y a pas d'unité dans le livre. Il y a un noyau original de 12 à 26, le reste a été ajouté plus tard ; en d'autres termes, plus tard que 621 avant JC, Kline dit à propos d'Adam Welch, qui était l'un des hommes dont nous avons discuté sous les partisans d'une date antérieure à 621, mais pendant la période monarchique, Kline dit : « Welch trouve de la confusion tout au long du livre mais considère que Le cadre, en particulier, est si désespérément désordonné qu'il déclare qu'il est trompeur de parler d'un éditeur, car cela laisserait entendre qu'un certain degré d'ordre a été introduit dans le chaos. C'est

l'estimation d'Adam Welch du Deutéronome : si chaotique qu'il n'y a ni unité ni ordre structurel. Il ne veut même pas parler d'un éditeur car il pense que cela suggérerait qu'un certain degré d'ordre a été introduit qu'il ne trouve pas.

Un autre problème souvent abordé par ces chercheurs critiques est ce que l'on appelle les « deux introductions » du livre. Beaucoup de ces auteurs disent que le Deutéronome comporte deux introductions. Ils disent qu'il y a une introduction dans les chapitres 1 à 4, puis il y a une autre introduction dans les chapitres 5 à 11. C'est une redondance, disent-ils, deux introductions. G. Ernest Wright a écrit le commentaire sur le Deutéronome dans la série *Interpreter's Bible*, qui est un commentaire critique assez classique des années 1960, je crois. Wright, dans *Interpreter's Bible* volume 2, dit à propos de ces deux introductions : « Aucune n'a besoin de l'autre. Ils semblent indépendants les uns des autres. Et puis il adopte un point de vue initialement défendu par Martin Noth selon lequel le Deutéronome ne doit pas vraiment être considéré comme une partie du Pentateuque, mais c'est le premier livre de ce que Martin Noth appelle « l'Histoire Deutéronomiste ». Il s'étend du Deutéronome jusqu'à la fin de 2 Rois : Deutéronome, Josué, les Juges, Samuel et les Rois. Le Deutéronome est le premier livre de ce corpus de documents qui, selon lui, a été écrit ou édité par un seul individu à la fin de l'époque post-exilique. Ce qu'il dit alors, c'est que le Deutéronome est le premier livre de cette histoire deutéronomiste, et que Deutéronome 1 à 4 est l'introduction à cette histoire deutéronomiste dans son ensemble, tandis que les chapitres 5 à 11 sont uniquement une introduction au livre du Deutéronome. Mais je viens de mentionner certaines de ces choses pour souligner que l'intégrité structurelle du livre a souvent été remise en question. En d'autres termes, beaucoup de ces chercheurs critiques consultent le livre et n'y trouvent pas de structure cohérente.

L'histoire deutéronomiste s'étend du Deutéronome à la fin des Rois. Bien sûr, la raison pour laquelle vous appelleriez cela Histoire Deutéronomiste est que la théologie qui se reflète à travers les récits historiques suit la théologie du Deutéronome, ce qui est assez intéressant. Maintenant, bien sûr, ce qu'ils disent, c'est que c'est ce genre de schéma théologique qui a été imposé à l'histoire antérieure parce que le Deutéronome

n'existait qu'en 621. Alors, comment trouvez-vous que l'histoire du Deutéronome influence, disons, la période ? des Juges si le livre n'a été écrit qu'en 621 avant JC ? Ils diraient que toute la période des Juges a été remaniée ou décrite d'une manière qui reflète la théologie du Deutéronome. Il y a une influence deutéronomique très réelle dans tous ces livres, et bien sûr, si vous la mettez à sa place, à l'époque mosaïque, vous vous attendriez à ce qu'il y ait une influence deutéronomique à travers tous ces livres.

b. Le point de vue de Von Rad sur le modèle structurel du Deutéronome

Très bien, « b » sur votre feuille est Gerhard von Rad qui a attiré l'attention sur l'importance du modèle structurel du Deutéronome dans son Problème de l'Hexateuque, 1938. J'ai mentionné cela lorsque nous examinions les contestations de la position de Wellhausen. Von Rad a plaidé pour une date antérieure à 621, mais toujours dans la période monarchique ; mais ce qui est intéressant, c'est qu'une partie de son argument se retrouve dans la structure du livre. Cela le distingue de ses anciens érudits critiques, ou même de certains de ses contemporains qui ont trouvé le livre chaotique. Il a attiré l'attention sur la structure du livre dans son ensemble dans son Problème de l'Hexateuque, pages 26 et 27. Je pense l'avoir mentionné plus tôt, mais il dit : « Évidemment, du point de vue de la critique de la forme, personne accepterait une telle image des origines du Deutéronome. Cela est exclu par la reconnaissance du fait que le Deutéronome est sous la forme d'un tout organique. Il poursuit : « Nous pouvons distinguer un certain nombre de strates et d'accrétions différentes selon des critères littéraires, mais en matière de forme, divers constituants forment une unité indivisible. La question se pose donc inévitablement : quel était le but initial de la forme du Deutéronome telle que nous l'avons aujourd'hui ?

Il dit que structurellement, le livre comporte quatre sections. C'est dans son Problème de l'Hexateuque, page 27. Il estime que le livre reflète structurellement, dans les chapitres 1 à 11, une présentation historique des événements du Sinaï et du matériel paranétique lié à ces événements. « Paranétique », savez-vous ce que c'est ? « Paranétique » signifie exhortation. Cela vient du grec paranèse . Le Deutéronome a ce

genre de caractère sermon. Il donne des exhortations. Ensuite, la deuxième section du traité est la loi, les chapitres 12 à 26. Les chapitres 12 à 26 sont le matériel juridique. Puis il parle du scellement de l'alliance dans 26 : 16 à 19, et des bénédictions et des malédictions dans Deutéronome 27 et suivants.

Donc, ce qu'il conclut, c'est qu'il veut examiner l'ensemble du livre d'un œil critique. Quelle situation donnerait lieu à ce genre de formulaire ? Et ce qu'il dit alors est : « Dans ces quatre sections, nous reconnaissons une fois de plus les caractéristiques fondamentales de ce qui était autrefois une cérémonie cultuelle manifestement associée à la même fête qui se reflète dans la tradition du Sinaï aux côtés de JE. » Donc, la façon dont il regarde les choses, il voit la structure, et il croit, d'un point de vue critique, qu'il y a eu une sorte de festival sectaire qui a produit ce genre de forme littéraire qui se reflète dans le livre. Je reviendrai sur ce point de vue plus tard, mais la principale raison pour laquelle j'attire l'attention sur ce point est que von Rad va à l'encontre du consensus des universitaires critiques selon lequel le livre est chaotique. Il dit : « Non, il existe une structure. » Elle est différente de l'approche critique de la source en matière de méthodologie, mais présente certains points de similitude tout en utilisant des présupposés différents.

c. Meredith Kline : Traité du Grand Roi

1. Deutéronome est un document de renouvellement d'alliance

Très bien, « c » Meredith Kline a utilisé une méthodologie critique de forme honorant l'intégrité des Écritures pour ouvrir une nouvelle perspective sur la structure du Deutéronome, ce qui a des implications sur son interprétation et sa date. Maintenant, tout est dans votre plan. Ce que je veux faire sous « c », c'est résumer l'argument de Kline. Donc « 1 » est l'énoncé de la thèse de Kline. À la page 28 de son Traité du Grand Roi, il dit : « La position à défendre ici est que le Deutéronome est un document de renouvellement d'alliance qui, dans sa structure totale, présente la forme juridique classique des traités de suzeraineté de l'époque mosaïque. » Je pense que cette phrase vous donne sa thèse.

2. L'esquisse du Deutéronome de Kline

Passons au « 2 ». C'est l'introduction de sa thèse. « 2 » est « l'esquisse du Deutéronome de Kline ». Lorsque Kline examine le livre, il le divise en cinq parties : premièrement, un préambule 1 : 1 à 5 ; deuxièmement, un prologue historique, l'histoire de l'alliance de 1:6 à 4:49 ; troisièmement, les stipulations – la vie d'alliance dans 5 :1 à 26 :19. Il s'agit essentiellement des chapitres 5 à 26. Maintenant, cela se divise en deux sous-sections 5 :1 à 11 :32, en d'autres termes, les chapitres 5 à 11 sont les « Grands » ou « Commandements fondamentaux ». Le grand commandement est fondamentalement : aimez le Seigneur votre Dieu, servez-le seul, alliance de loyauté, obligation fondamentale de votre loyauté envers le Seigneur exclusivement. « B » représente les commandements auxiliaires ; ce sont les stipulations détaillées, et ce sont les chapitres 12 à 26. Puis quatrièmement, les sanctions – ratification de l'alliance 27 :1 à 30 :20 ; c'est la section des bénédictions, des malédictions et d'autres choses. Ensuite, 31 à 34 est la disposition dynastique, ou continuité de l'alliance. C'est la disposition pour la succession à Josué de la part de Moïse, ou disposition dynastique. C'est donc la structure que Meredith Kline voit dans le livre.

L'article que je vous ai demandé de lire de K. Kitchen est en réalité une critique de ce livre de Nickelson. Nickelson rejette toute l'analogie avec l'alliance et Kitchen, je pense, montre que le rejet de Nickelson est injustifié.

3. Les éléments standards des textes des traités hittites

Le numéro 3 est « Les éléments standards des textes des traités hittites ». Nous avons parlé de cette analogie entre les textes des traités et la structure du livre du Deutéronome. Quelle est la structure des textes des traités ? Tout le monde est à peu près d'accord si vous regardez ces traités hittites, il y en a une vingtaine, ils suivent assez régulièrement ce genre de structure. Ils comportent cinq éléments : 1) un préambule qui présente le grand roi, donne son nom, ses titres, ce genre de choses ; 2) le prologue historique résume l'histoire antérieure de la relation entre le grand roi et son vassal ; 3)

les stipulations : ce sont les obligations qui incombent au vassal. Ils sont placés sur le vassal et sont basés sur un sentiment d'obligation envers le grand roi parce que le grand roi a fait certaines choses pour le vassal. Par conséquent, le suzerain, ou le roi, a des raisons de s'attendre à ce que le vassal rende la pareille en adhérant à ces stipulations.

Ces stipulations peuvent être divisées en deux types : les stipulations de base et les stipulations détaillées . Une stipulation de base est cette obligation fondamentale de loyauté, et les stipulations détaillées énoncent toutes sortes de choses spécifiques à faire pour le grand roi.

4. Le dépôt du texte du traité au sanctuaire

Ensuite, parfois, mais pas dans tous les textes, il est prévu le dépôt du texte du traité dans le sanctuaire du vassal. Parfois, vous avez prévu une lecture périodique, de sorte que le texte doit ensuite être lu périodiquement au peuple à certaines occasions, ce qui trouve un parallèle dans le dépôt mosaïque de la copie de la loi dans le tabernacle et la lecture à l'occasion de la fête. des Tabernacles. Mais alors 4) les témoins ; et 5) les malédictions et les bénédictions. Les témoins sont les dieux qui sont témoins de l'accord ou de l'alliance. Les malédictions et les bénédictions sont les choses que ces dieux veilleront à ce qu'elles arrivent au vassal s'il est soit obéissant, auquel cas il sera béni, soit s'il désobéit, alors il sera maudit.

5. Le document du traité était un livret de la cérémonie du Pacte

Ce n'est pas incompatible avec la propre représentation du livre comme venant de Moïse. Certains ont senti qu'il y avait une tension avec cette alliance. C'est comme le traité hittite, mais réalisez-vous que le livre se présente comme une série d'adresses. Ce que Kline dit à la page 29, c'est que le document du traité était le livret de la cérémonie de l'alliance. Le livret, comme le mot d'une composition musicale, le livret de la cérémonie d'alliance comporte parfois la réponse du vassal ainsi que la déclaration du suzerain. Lorsque l'on identifie donc le Deutéronome comme un texte de traité, nous le reconnaissons également comme une parole cérémoniale de Moïse. La conception

habituelle de ces discours mosaïques est qu'il s'agit d'adieux librement ordonnés, modifiés de sorte que leur structure formelle suive de près les traditions cérémonielles et juridiques fixes. Il ne s'agit donc certainement pas d'un récital liturgique stéréotypé. En d'autres termes, ce qu'il dit, c'est que le livre reflète une cérémonie de renouvellement d'alliance et que le décor est Moïse dans les plaines de Moab guidant le peuple dans le renouvellement de son allégeance au Seigneur. Ainsi, le comprendre comme un document de renouvellement d'alliance n'est pas incompatible avec la propre représentation du livre consistant en une série d'adresses de Moïse.

Il y a ici une similitude formelle avec l'approche de von Rad. Mais en ce qui concerne les différences, von Rad n'honore pas l'intégrité du livre telle qu'elle est représentée dans le livre lui-même. Il a une théorie très théorique de la dérivation des sectes. Ce qu'il veut dire par là, et j'en ai parlé dans le dernier cours, il pense qu'il y avait une cérémonie de culte organisée à Sichem sous Josué et que les traditions de cette cérémonie ont été perpétuées au fil des années et des générations par les Lévites qui, après des événements périodiques de renouvellement de l'alliance, la forme du Deutéronome a été conçue, assez tard. Maintenant, il estime que ce n'est pas plus d'un siècle avant 621 avant JC que la forme est définie de telle sorte qu'il estime que la cérémonie de Sichem, son rituel et ses idées, ont été préservés par les Lévites et que finalement la structure du livre de Deutéronome a été dérivé de cela. Ainsi, Kline et von Rad utilisent tous deux ce que l'on pourrait appeler une méthodologie critique de forme pour examiner la structure du livre, mais Kline le fait d'une manière qui honore l'intégrité du texte ; von Rad ne l'est pas.

Faisons une pause de 10 minutes .

6. Le Deutéronome commence comme le font les anciens traités

Le numéro 6 est : « Le Deutéronome commence avec la formation des anciens traités. » À la page 30 du Traité du Grand Roi de Kline, il dit : « Le Deutéronome commence précisément comme le début des anciens traités. « Ce sont les paroles de », ce sont les premiers mots du livre du Deutéronome — « Ce sont les paroles de ». La

coutume juive consistant à utiliser les premiers mots du livre comme titre s'avère dans le cas présent servir à identifier immédiatement ce livre comme un document de traité.

Deutéronome 1 : 1 à 5 continue ensuite en identifiant celui qui prononce ces paroles comme étant Moïse, celui qui a reçu la révélation divine et qui communique la volonté du Seigneur souverain à Israël. Yahweh est le suzerain qui donne l'alliance à Moïse qui est son vice-régent et médiateur de l'alliance. Cette section correspond donc au préambule du traité extra-biblique. Le préambule du traité est l'endroit où le Grand Roi s'identifie. Cette section du traité correspond donc au préambule. Les traités bibliques identifient également l'orateur comme celui qui, par cette alliance, est le porte-parole. Pour passer au verset 3, « Moïse annonça aux Israélites ce que l'Éternel lui avait ordonné d'accomplir ».

7. L'approche de Kline du Deutéronome résolvant le problème des « deux introductions »

Très bien, le numéro 7 est : « L'approche de Kline du Deutéronome résolvant le problème des « deux introductions ». Il dit à la page 30, en bas de la page : « Un problème majeur concernant l'unité du Deutéronome est la présence de la forme des « deux introductions » dans les chapitres 1 à 4 et 5 à 11. » Il en discute un peu. Kline dit : « Les deux introductions ont contourné la structure réelle du Deutéronome. Un prologue historique suit régulièrement le préambule et précède les stipulations du traité. Et Deutéronome 1 à 5, 1 : 5 à 4 : 49, constitue admirablement un tel prologue historique. Donc, ce que dit Kline, c'est que les deux introductions sont résolues par cette compréhension du Deutéronome comme structure d'alliance.

Les chapitres 5 à 26 correspondent à la section stipulation du traité. C'est la troisième division, ou section, du suzerain. Von Rad a noté l'essentiel qui comprend les chapitres 5 à 27 et commence par 1 à 4 comme une étude historique paranétique . D'autres séparent les chapitres 5 à 11 de 1 à 4 en pensant qu'ils constituent une introduction aux chapitres 12 à 26. Mais Deutéronome 5 à 11 doit être reconnu comme exposant un mode de vie fondé sur l'alliance, tout comme les chapitres 12 à 26.

Ensemble, ils déclarent les exigences du suzerain : les obligations fondamentales et les obligations détaillées. La première section présente une structure plus générale et complète des revendications primaires ou fondamentales. Les chapitres 12 à 26 présentent l'essentiel et ajoutent les exigences plus spécifiques et détaillées. Il dit plus loin, au bas de la page 32 : « Le caractère des stipulations Deutéronomiques de 12 à 26, vous obtenez ce genre de style sermonique ou paranétique . » Et : « Le caractère de la stipulation Deutéronomique de 12 à 26 révèle l'inexactitude de parler d'un auteur Deutéronomique suivant une voie stylistique rigide. » Il dit : « Cette caractéristique n'est pas sans parallèle sous la forme de stipulations conventionnelles dans certains textes de traités. » Il dit : « Ce document sera présenté et sera naturellement pleinement exploité par Moïse lors de la conduite de la cérémonie de renouveau qui était aussi un adieu personnel. »

8. Deutéronome 5-26 Stipulations de la forme du traité

Numéro 8. Je devrais dire que sous le numéro 8, les chapitres 5 à 26, se trouvent les premières phases des stipulations des traités. Les traités ont été mis à jour, ils ont été habituellement modifiés lors de leur mise à jour. Vous obtenez quelques différences. Par exemple, dans Deutéronome 5, dans le commandement du sabbat, si vous comparez le commandement du sabbat de Deutéronome 5, dites le verset 15, avec Exode 20, verset 11, le verset 15 de Deutéronome 5 dit : « Souvenez-vous que vous étiez esclaves en Égypte et que l'Éternel votre Dieu vous a fait sortir de là avec sa main puissante, et maintenant l'Éternel vous a ordonné d'observer le sabbat. C'est à une nouvelle génération à laquelle Moïse s'adresse. Dans Exode 20, le commandement du sabbat est basé sur les 6 jours de la création. Exode 20 : « En six jours, l'Éternel a fait les cieux et la terre et tout ce qu'ils contiennent, et il s'est reposé le septième ; c'est pourquoi le Seigneur a béni le septième et l'a rendu saint. Or, la stipulation est la même entre l'Exode et le Deutéronome, mais la motivation déclarée est différente. Cela peut être dû à l'actualisation vers cette nouvelle génération d'une caractéristique qui était caractéristique du renouvellement d'un traité.

9. Deutéronome 27-30 Moyens de ratification de l'alliance

Très bien, chapitres 27 à 30 : c'est le numéro 9. Deutéronome 27 à 30 suit la forme standard que les traités ont présentée comme moyen de ratification des alliances. Il est habituel de voir 26 et suivants comme du matériel ajouté : non pas une partie de la forme originale du livre mais des accrétions ultérieures, ou des appendices. Dire cela ne tient pas compte de la continuité structurelle du modèle du traité, car dans les chapitres 27 à 30 vous avez les bénédictions sanctionnées dans l'alliance. C'était une caractéristique standard des textes de traités. Voici comment les chapitres 27 à 30 se décomposent du point de vue de Kline. Voici un aperçu plus détaillé : 27 : 1-26 vous avez une cérémonie de ratification en Canaan. Quand vous entrerez en Canaan, vous devrez vous rendre au mont Ebal et au mont Garizim et y rédiger la loi, et il y aura une cérémonie de ratification. Ensuite, les bénédictions et les malédictions sont au chapitre 28. Le serment d'alliance est au chapitre 29. Encore une fois, cela correspond bien à l'intégrité structurelle du livre basé sur cette analyse du traité. C'est le numéro 9.

10. Deutéronome 31-34 Dispositions finales [Chant du témoin et al.)

Numéro 10 : Les chapitres 31 à 34 revêtent une grande importance en tant que partie intégrante de l'alliance plutôt que de simples annexes. Les chapitres 31 à 34 incluent de manière plus détaillée les arrangements finaux. 31 : 1-29 est le chant du témoignage. Les témoins constituaient une caractéristique structurelle de la forme du traité. Vous obtenez un chant de témoins entre 31h30 et 32h37. La différence est que dans les textes hittites, les dieux seraient les témoins. En Israël, vous n'avez pas de notion polythéiste, mais vous avez un chant de témoignage, attendant avec impatience les jours à venir, expliquant ce qui va vous arriver si vous vous écarterez des stipulations. C'est une grande partie du livre et une partie importante de la structure globale. Puis le testament de Moïse en 32:48 à 33:29 où il prononce ses bénédictions sur les tribus. Succession dynastique en 34 : 1-12, alors que le leadership passe à Josué, ce qui était

vraiment l'occasion de toute la cérémonie de renouveau. Les traités ont été renouvelés au moment de la succession dynastique, et c'est précisément cela. Moïse est l'autorité, et il passe le relais pour maintenir la continuité jusqu'à Josué. Encore une fois, il n'y a pas une dépendance totale à l'égard de la forme du traité hittite, mais ses idées structurelles ajoutent à l'intégrité de l'ensemble du document.

Transcrit par Dawn Ciani

Brut édité par Ted Hildebrandt

Édition finale par le Dr Perry Phillips

Re-narré par le Dr Perry Phillips

14

15